

# Secrets de village... Puget-Ville

Distance : 2 km • Départ : Parking Louis Martin

A l'origine, le village surplombait la plaine (site actuel de Sainte Philomène). La nécessité de cultiver davantage de terres et de faciliter la circulation des habitants eut finalement raison de ce castrum. L'attachement au terroir de Puget Ville, cœur du triangle d'or des Côtes de Provence, est le trait qui unit les Pugétois à travers les siècles.



**1 Parking Louis Martin** : Louis Martin, sénateur du Var de 1909 à 1936, membre du groupe de la gauche démocratique, faisait partie des sénateurs les plus impliqués sur la question du suffrage féminin. En 1916, il écrit à Aristide Briand, président du Conseil de la 3<sup>ème</sup> République, pour s'insurger du massacre des Arméniens.

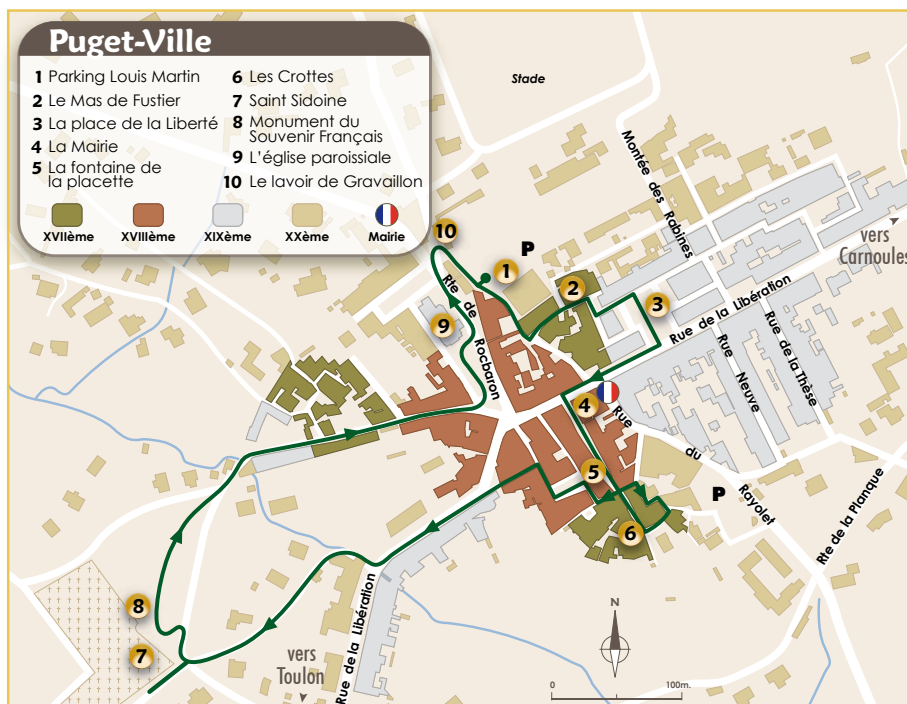
**2 Le Mas de Fustier** : au numéro 85 de la rue, la maison porte la date de 1636. On se trouve au centre d'un des plus vieux hameau de Puget-Ville. Il fut intégré au village lors de l'extension urbaine du 18<sup>ème</sup> siècle. Le ruisseau du Ray, devenu rue du Rayolet, maintiendra cependant une limite physique jusqu'en 1927 date de sa couverture.

**3 La place de la Liberté** : fut créée en 1820 et s'appela successivement place royale et place du quartier neuf. Jusqu'à cette date, le bourg ne disposait pas de place publique pour la tenue des foires et autres réjouissances. En 1822, une fontaine composée d'un bassin ovale au milieu duquel se dresse une haute colonne ornée de différents motifs y est érigée. 24 platanes sont plantés en bordure. Sur cette place, se trouvait le cercle de la Caboche (long clou utilisé en maréchalerie). Cette société frappait de la monnaie qui n'avait cours qu'au sein du cercle. Comme le souligne Firmin Eustache dans son ouvrage : « c'était une réunion d'amis où l'on pouvait s'amuser à petits frais » et c'était « pendant les fêtes du Carnaval que la Caboche donnait toute sa mesure » (ou démesure). Fondé en 1888, le cercle disparut en 1938. Aujourd'hui, la confrérie de la Caboche de Puget-Ville en perpétue les traditions lors des fêtes et des animations du village.

**4 La Mairie** : construite en 1847 à l'emplacement d'une chapelle de pénitents blancs fermée au public en 1830 en raison de sa vétusté.

**5 La place Marius Puget** : la fontaine daterait de 1810. L'eau proviendrait d'un puits dont la source ne s'altérerait pas en cas d'orage à la différence d'autres fontaines du village alimentées par la source du Ray dont l'eau rougissait à la moindre pluie.

**6 Les Crottes** : au numéro 112 de la rue de la Mairie, maison datée de 1630 dont la porte présente un bel arc plein cintre. Elle marque l'emplacement du château classique autour duquel le bourg des Crottes émergea jusqu'à devenir le chef lieu en 1772. Les Crottes tirent l'origine de leur nom du provençal Lei Crotos qui signifient les caves.



**7 Saint Sidoine** : mentionnée au moyen âge (1060), la chapelle Saint Sidoine, patron du hameau des Crottes fut construite sur des terres appartenant à des Dominicains. En 1644, elle fut agrandie, l'ancien porche fondu dans le mur sud du cimetière témoigne de cette époque. En 1711, avec l'abandon du vieux village, le prieuré est érigé en paroisse. Cependant, éloignée du village, l'église est sujette au pillage. Lors de l'établissement des quartiers de l'armée française consécutif à l'invasion des troupes autrichiennes en 1746, elle servit de magasin. Peu à peu abandonnée, elle est détruite en 1874. Seul subsiste son clocher construit en 1763 qui fait penser à une lanterne des morts comme on en trouve dans le centre ouest de la France.

**8 Monument du Souvenir Français** : érigé en 1991. Fondée en 1872 en Alsace, l'association du Souvenir Français a notamment pour mission de conserver la mémoire de tous ceux qui sont morts pour la France et de transmettre les valeurs de la République aux générations successives. Deux plaques en marbre noir mentionnent le nom des victimes de 1914-1918, de 1939-1945, TOE-AFN.

**9 L'église paroissiale** : date de 1857. C'est une église de style néo roman, à trois nefs et avec de fausses croisées d'ogives. La devise républicaine est peinte sur le tympan. A l'intérieur, on trouve deux grands tableaux représentant la mise au tombeau du Christ et la résurrection du fils de la veuve Naïm, réalisés en 1839 et 1840 par Louis Janmot, peintre de l'école lyonnaise. Ils furent exposés au salon de Paris (1840 et 1841) et mis en dépôt dans l'église en 1880.

**10 Le lavoir de Gravaillon** : construit au 19<sup>ème</sup> siècle et restauré en 1997.

04 98 10 43 59 | [tourisme@coeurduvar.com](mailto:tourisme@coeurduvar.com)  
[www.coeurduvartourisme.com](http://www.coeurduvartourisme.com)

Rejoignez-nous  

